

Expositions et collections dans les carrières d'artistes

Analyse comparative de quatre pays européens
Allemagne, France, Royaume-Uni, Suisse

Décembre 2015

Nathalie Moureau
Université Paul Valéry/Montpellier
Laboratoire Montpellierain d'Economie Théorique et Appliquée
LAMETA/UMR CNRS 5474

Sommaire

FAITS SAILLANTS...	4
CONTEXTE	7
LES ARTISTES FRANÇAIS AU SEIN DE CLASSEMENTS INTERNATIONAUX	7
DES PERFORMANCES MARCHANDES TIMIDES DANS LES VENTES AUX ENCHERES	8
UNE SOUS-REPRESENTATION RELATIVE DANS LES CLASSEMENTS ARTISTIQUES	9
COMPARAISON ENTRE CLASSEMENTS MARCHANDS ET ARTISTIQUES	10
METHODOLOGIE DE L'ETUDE	11
LES EXPOSITIONS	14
DISTRIBUTION DES EXPOSITIONS	14
OUVERTURE DES DIFFERENTS PAYS AUX EXPOSITIONS REALISEES PAR DES ARTISTES ETRANGERS	16
EXPOSITIONS INDIVIDUELLES/EXPOSITIONS COLLECTIVES	18
LES COLLECTIONS	20
DISTRIBUTION DES COLLECTIONS PAR PAYS	20
REPRESENTATIONS CROISEES	22
REPRESENTATION DES ARTISTES EN GALERIES	23
GALERIES <i>VERSUS</i> INSTITUTIONS PUBLIQUES	24
DIFFUSION INTERNATIONALE DE L'ARTISTE EN GALERIES	24
PROPORTION D'ARTISTES NATIONAUX PRESENTES EN GALERIES SELON LES PAYS	28
REMARQUES CONCLUSIVES	30

Table des illustrations

<i>Figure 1 Nationalités représentées dans le classement Artprice 2013-2014</i>	8
<i>Figure 2 Evolution des prix de Murillo aux enchères Mai 2013-avril 2015</i>	9
<i>Figure 3 Eco-Système de l'art</i>	11
<i>Figure 4 Diffusion internationale de l'artiste en galerie(s) échantillon total</i>	25
<i>Figure 5 Diffusion internationale de l'artiste en galerie(s) Strate de notoriété élevée</i>	26
<i>Figure 6 Diffusion internationale de l'artiste en galerie(s) Strate de notoriété moyenne</i>	26
<i>Figure 7 Diffusion internationale de l'artiste en galerie(s) Strate de notoriété modérée</i>	27
<i>Tableau 1 Artistes français présents dans la liste Artprice 2013-2014</i>	8
<i>Tableau 2 Nombre de nationalités différentes apparaissant dans le classement artistique ArtFacts</i>	10
<i>Tableau 3 Poids des principaux pays représentés dans le classement des artistes selon leur notoriété artistique (par ordre)</i>	10
<i>Tableau 4 Un classement marchand déconnecté de la reconnaissance artistique</i>	11
<i>Tableau 5 Nombre d'artistes allemands, français, britanniques et suisses dans le classement ArtFacts des 1500 artistes considérés comme artistiquement les plus importants</i>	12
<i>Tableau 6 Répartition des effectifs selon les rangs</i>	13
<i>Tableau 7 Moyenne des âges</i>	13
<i>Tableau 8 Pourcentage d'artistes ayant moins de cinquante ans</i>	14
<i>Tableau 9 Distribution dans le monde des principaux lieux d'accueil des expositions</i>	14
<i>Tableau 10 Distribution dans le monde des principaux lieux d'accueil des expositions Strate de notoriété élevée</i>	15
<i>Tableau 11 Distribution dans le monde des principaux lieux d'accueil des expositions Strate de notoriété moyenne</i> ..	15
<i>Tableau 12 Distribution dans le monde des principaux lieux d'accueil des expositions Strate de notoriété modérée</i> ..	16
<i>Tableau 13 Nombre annuel moyen d'expositions réalisées par les artistes par pays (échantillon global)</i>	17
<i>Tableau 14 Nombre annuel moyen d'expositions réalisées par les artistes par pays Strate de notoriété élevée</i>	17
<i>Tableau 15 Nombre annuel moyen d'expositions réalisées par les artistes par pays Strate de notoriété moyenne</i> ...	18
<i>Tableau 16 Nombre annuel moyen d'expositions réalisées par les artistes par pays Strate de notoriété modérée</i>	18
<i>Tableau 17 Ratio entre le nombre d'expositions collectives et le nombre d'expositions individuelles en Allemagne, en France, au Royaume-Uni et en Suisse</i>	19
<i>Tableau 18 Ratio expositions collectives/expositions individuelles par tranche</i>	19
<i>Tableau 19 Nombre moyen d'expositions individuelles et collectives par tranches (par année de carrière)</i>	19
<i>Tableau 24 Dans quelles collections se trouvent les artistes allemands, français, britanniques et suisses</i>	20
<i>Tableau 25 Nombre moyen de collections dans lesquelles les artistes sont représentés</i>	21
<i>Tableau 26 Localisation des collections par pays pour les artistes appartenant à la strate de notoriété élevée</i>	21
<i>Tableau 27 Localisation des collections par pays pour les artistes appartenant à la strate de notoriété moyenne</i>	21
<i>Tableau 28 Localisation des collections par pays pour les artistes appartenant à la strate de notoriété modérée</i>	22
<i>Tableau 29 Pourcentage d'artistes allemands, français, britanniques et suisses ayant au moins une œuvre dans les différents pays</i>	23
<i>Tableau 30 Répartition des expositions galeries/institutions publiques</i>	24
<i>Tableau 31 Nombre moyen de galeries représentant les artistes</i>	24
<i>Tableau 32 Répartition des vendeurs par pays</i>	25
<i>Tableau 33 Répartition de la nationalité des artistes selon les galeries (établies ou non)</i>	29

Faits saillants...

Classements internationaux

- Dans le classement *Artprice* 2013-2014 des 500 artistes contemporains dont les ventes d'œuvres d'art ont réalisé le chiffre d'affaires aux enchères le plus élevé, plus de la moitié des artistes sont chinois soit 52,6%, 15,8% sont américains, 5,6% britanniques, 4,8% allemands. Seulement 1,6% d'entre eux sont français.
- Parmi les 1500 premiers artistes vivants du classement artistique proposé par *ArtFacts*, 23% des artistes sont américains, 12,9% allemands, 8,2% britanniques, 5,9% français et 1,5% chinois.
- A la différence des autres pays, les artistes français plus âgés – donc *a priori* plus avancés dans leur carrière- ne sont pas présents aux meilleures positions du classement *Artfacts*.
- 48% des artistes français présents en tête du classement *Artfacts* ont moins de 50 ans. Cette proportion n'est que de 40% en Suisse et de 42,4% en Allemagne. Symétriquement, alors qu'en queue de classement 60% des artistes français ont plus de 50 ans, ils sont moins de 50% à avoir dépassé cet âge en Allemagne et au Royaume-Uni.

Expositions

- La part des expositions réalisées par les artistes français sur leur territoire (49,3%) par rapport au total des expositions qu'ils effectuent dans le monde est bien moindre que celle des artistes allemands (60,1%).
- En moyenne, par année de carrière, les artistes français réalisent chez eux un nombre d'exposition moins élevé que les artistes allemands. Les français réalisent 2,9 expositions par an sur leur sol alors que les allemands en réalisent 3,9. Cette différence s'accroît au fur et à mesure que les artistes gagnent en notoriété. Les artistes allemands de notoriété élevée réalisent ainsi en moyenne par an 5,6 expositions sur leur territoire contre 3,5 pour les français
- Les artistes français réalisent en proportion relativement plus d'expositions sur leur territoire national (49,3%) que les anglais (31,8%) et les suisses (31%). Ces derniers pays disposent de débouchés conséquents avec deux pays 'amis', les Etats-Unis et l'Allemagne. Les artistes français ne disposent pas de tels points d'accueil extérieurs forts.
- Le poids relatif des expositions réalisées en France par les artistes français décroît de façon conséquente au fur et à mesure que leur notoriété augmente (de 64% à 39,5%). Le constat d'une telle diminution est propre à la France, elle n'apparaît en effet que de façon marginale dans les autres pays.
- L'Allemagne est assez ouverte à l'organisation d'expositions d'artistes français, britanniques et suisses. La France fait également preuve d'ouverture, notamment envers les artistes suisses, quoique dans une proportion plus faible que l'Allemagne. La Grande-Bretagne et la Suisse se montrent bien moins ouvertes.

- Comparativement aux artistes allemands et britanniques, les artistes français de notoriété modérée exposent moins aux Etats-Unis.
- Comparativement à leurs confrères étrangers, à notoriété équivalente, les artistes français réalisent moins d'expositions individuelles que d'expositions collectives, en particulier les artistes de notoriété modérée. Ces artistes, dont 57% ont plus de 50 ans ont 0,8 expositions individuelles par an à leur actif contre 1,2 pour des artistes étrangers de notoriété équivalente.

Collections

- Sur l'ensemble des collections dans lesquelles figurent les artistes français, plus de 50% sont des collections nationales. Les artistes allemands sont également largement représentés sur leur sol. Les collections nationales constituent en moyenne 40% du total des collections dans lesquelles ils sont représentés.
- Les artistes français de notoriété modérée sont représentés en moyenne dans 9 collections notoires (tous pays confondus) contre 6 pour les artistes allemands et britanniques.
- Des différences importantes peuvent être constatées quant à la proportion de représentation des artistes de notoriété modérée dans les collections nationales (*e.g.* 72,1% dans le cas de la France et 47,7% pour l'Allemagne) mais elle tendent à se réduire au fur et à mesure que les artistes gagnent en notoriété (*e.g.* 40,5% pour la France et 36,7% pour l'Allemagne pour la tranche des artistes de notoriété élevée).
- La France accueille aisément les œuvres d'artistes étrangers dans ses collections, la réciprocité n'est pas vérifiée. 71,4% des suisses sont ainsi présents dans au moins une collection française, mais seuls 28,4% des français sont présents dans au moins une collection suisse. Un constat de même nature – quoiqu'un peu moins déséquilibré - peut être fait avec l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Galleries

- 71,8% des expositions que réalisent les artistes français ont lieu dans des institutions. Cette proportion est de 69,8% pour les artistes suisses et de 65,2% pour les artistes allemands et britanniques.
- Les artistes français bénéficient d'un nombre moins élevé de galeries les représentant¹ dans leur pays que leurs homologues étrangers. On observe une moindre concentration en France des galeries qui représentent le travail des artistes nationaux que dans le cas de l'Allemagne. Parmi l'ensemble des galeries représentant des artistes français à la vente 33,3% sont françaises. Ce taux est de 39,8% pour l'Allemagne. Il est inférieur en revanche pour le Royaume-Uni et la Suisse
- 50% seulement des artistes français sont représentés par des galeries dans plus de 3 pays différents alors que pour la Suisse et l'Allemagne ce pourcentage est de 60%. Pour le Royaume-Uni, les 2/3 des artistes sont représentés dans plus de 3 pays, 10% sont représentés dans plus de 11 pays différents.

¹ Le terme représentant est ici utilisé au sens large. Les données utilisées *Artfacs* ne différencient pas le soutien effectif, c'est à dire la véritable représentation, de la simple vente d'œuvres de l'artiste en galerie.

- La proportion d'artistes français représentés dans les galeries françaises représentant la scène émergente est supérieure à celle des galeries étrangères avec leurs artistes nationaux. Ce résultat s'inverse pour les galeries plus établies.

Contexte

Il y a quinze ans, Alain Quemin remettait un document au Ministère des affaires étrangères qui allait faire grand bruit², soulignant le déclin de la France sur le marché international. D'autres rapports sont revenus par la suite sur le sujet (Bethenod, Plancade, Jobbé-Duval³) sans que ne soit observée de progression spectaculaire de la position de la scène française à l'international. Plutôt que de dresser un nouveau constat à partir de multiples indicateurs, la présente note est centrée sur la position des artistes français et leur difficulté à accéder à une reconnaissance internationale tant sur le plan artistique que marchand. L'évolution de la structure du marché de l'art et son rapprochement croissant avec celui des industries culturelles rend plus que jamais nécessaire que l'on s'attache à la question de la défense des artistes français. Longtemps concurrentiel et organisé autour de structures de petite taille, le marché évolue de plus en plus vers un oligopole, avec la domination de quelques grosses galeries internationales et maisons de ventes qui imposent leurs valeurs. Et tandis que dans les industries culturelles diverses mesures ont été prises afin de défendre une certaine exception culturelle française, e.g. la taxe spéciale additionnelle pour le cinéma ou les quotas à la radio pour la musique, le marché de l'art est largement resté à l'écart de tels dispositifs. On peut certes évoquer l'aide faite aux galeries pour la participation à des foires internationales sous condition d'avoir un stand constitué au moins pour moitié d'œuvres produites par des artistes résidant en France, mais il s'agit là d'un soutien secondaire, sans commune mesure avec ceux dont bénéficient les autres secteurs à travers la mise en place de dispositifs spécifiques. L'objectif de cette note est de faire le point sur la situation des artistes français et d'étudier ce qui différencie leur parcours d'autres artistes européens qui réussissent à être plus performants sur la scène internationale afin de pouvoir envisager ce qui pourrait être entrepris pour améliorer la situation.

Le rapport est organisé en quatre parties. Une section introductive précise la position des artistes français dans les classements internationaux et présente la méthodologie suivie pour réaliser l'étude. Les deux sections suivantes sont consacrées à l'analyse des expositions réalisées par les artistes français comparativement aux artistes de trois autres pays européens - l'Allemagne, le Royaume-Uni et la Suisse - ainsi qu'à leur représentation dans différentes collections. Ces analyses sont effectuées à degré de notoriété artistique équivalente afin de ne pas introduire de biais. Une dernière section se penche sur la question de la représentation des artistes en galeries. La conclusion ouvre sur quelques préconisations.

Les artistes français au sein de classements internationaux

Deux types de classement sont usuellement utilisés pour évaluer la reconnaissance des artistes français à l'international. Les premiers, de nature artistique, s'appuient sur divers signaux émis par des instances de légitimation (musées, commissaires d'exposition, etc.) pour hiérarchiser les artistes. Le nombre d'expositions réalisées, leur participation à des biennales ou bien encore leur présence dans des collections publiques ou privées renommées, etc. sont à la base de la hiérarchie proposée. Les seconds, de nature marchande, établissent leur liste en fonction de la reconnaissance commerciale qu'ont obtenue les artistes. Les données utilisées sont celles des ventes publiques puisque les résultats des ventes en galerie qui relèvent d'une activité privée sont par essence indisponibles.

² Alain Quemin, *Le rôle des pays prescripteurs sur le marché et dans le monde de l'art contemporain*, Rapport au Ministre chargé des affaires étrangères, juin 2001.

³ Jean-Pierre Plancade, *Rapport d'information fait au nom de la Commission de la culture de l'éducation et de la communication sur le marché de l'art contemporain en France 2011-2012*, Rapport d'information n°34, Session ordinaire 2011-2012.

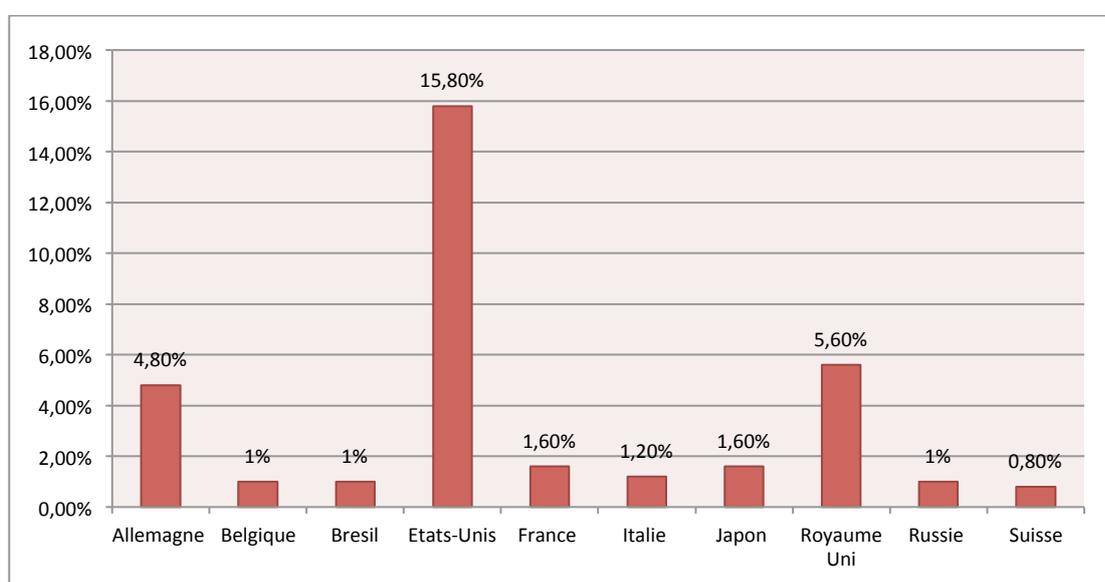
Henri Jobbé-Duval, *Pour améliorer la participation de la France au dialogue artistique international dans le domaine des arts visuels*, Rapport au Ministre chargé des affaires étrangères et au Ministre chargé de la culture, juillet 2008.

Martin Bethenod (dir.), *Propositions en faveur du développement du marché de l'art en France*, Rapport remis à Mme Christine Albanel, 2008.

Des performances marchandes timides dans les ventes aux enchères

Dans son rapport 2015, *Artprice* soulignait que le chiffre d'affaires des artistes français en ventes publiques ne constituait que 0,8% de l'ensemble des ventes aux enchères internationales d'art contemporain⁴. Un nombre réduit d'artistes français figure ainsi dans la liste des 500 artistes ayant réalisé le chiffre d'affaires le plus élevé. Cette liste regroupe des artistes qui ont obtenu des prix records pour leurs œuvres au cours de l'année écoulée mais également des artistes vendant à des prix plus modestes, mais en quantité, ce qui les conduit en fin de compte à un montant cumulé de ventes conséquent. Les artistes chinois constituent à eux seuls plus de la moitié (52,6%) des artistes cités dans le classement *Artprice* 2013-2014, la proportion des français n'est que de 1,6%, seuls 8 noms sont cités. Deux d'entre eux apparaissent un peu avant la 150^{ème} position, les autres sont plutôt en queue de classement ou aux alentours de la 300^{ème} place pour les plus mieux classés.

Figure 1 Nationalités représentées dans le classement *Artprice* 2013-2014



Lecture : 15,8% des artistes présents dans le classement *Artprice* des 500 artistes ayant le plus vendu aux enchères sont de nationalité américaine. Notons que la proportion des artistes chinois n'a pas été retranscrite (52,6%) afin de disposer d'une échelle sur l'axe des ordonnées qui permette de voir les différences entre les autres pays.

Source : d'après *Artprice*.

Les artistes français qui apparaissaient dans la liste 2013-2014 d'*Artprice* étaient les suivants :

Tableau 1 Artistes français présents dans la liste *Artprice* 2013-2014

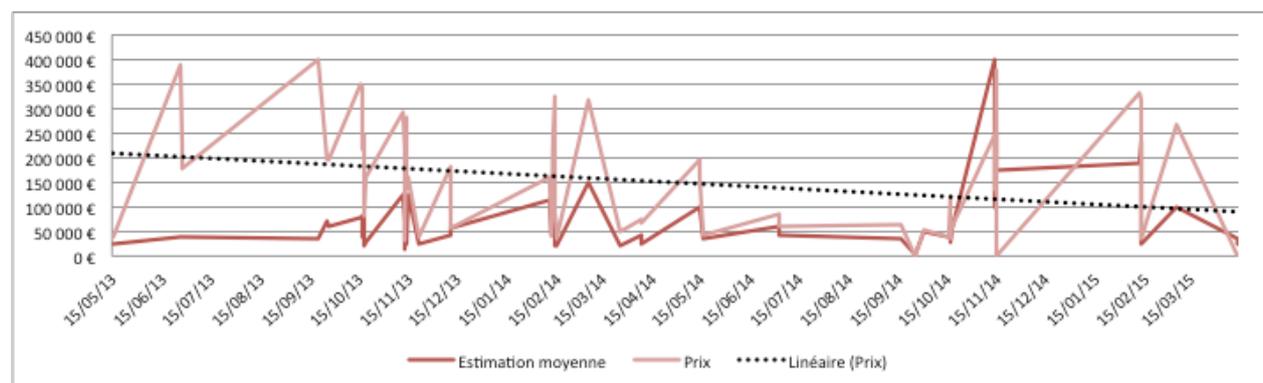
Nom	Prénom	Date de naissance	Nationalité	Chiffre d'affaires cumulé	Nombre de ventes	Prix maximum
De Crecy	Nicolas	1966	FR	€ 308 600	38	€ 60 000
Rancinan	Gérard	1953	FR	€ 335 100	8	€ 260 000
Jenkell	Laurence	1965	FR	€ 403 688	12	€ 207 000
Sfar	Joann	1971	FR	€ 454 500	31	€ 42 500
Texier	Richard	1955	FR	€ 492 429	18	€ 433 050
Pasqua	Philippe	1965	FR	€ 502 834	54	€ 90 277
Orlinski	Richard	1966	FR	€ 1 275 100	18	€ 650 000
Combas	Robert	1957	FR	€ 1 476 065	180	€ 68 000

Source : d'après *Artprice* 2015

⁴ 39,9% pour les artistes américains, 21,2% pour les chinois, 10,9% les allemands et 10,8% les britanniques.

Ce classement pointe les faibles performances des artistes français relativement à leurs homologues allemands, britanniques ou encore américains. Il souffre toutefois de plusieurs limites. Etabli à partir des seules ventes aux enchères, il n'appréhende qu'une partie limitée du marché, la majeure partie des transactions ont en effet lieu en galeries pour les artistes contemporains⁵. Ce classement ignore donc une grande partie de la réalité du marché. Par ailleurs, les données aux enchères peuvent être assez volatiles, notamment pour les jeunes artistes soumis à la spéculation comme Parker Ito, Jacob Kassay ou encore Lucien Smith. Le graphique ci-dessous qui présente l'évolution des prix obtenus par Murillo entre mai 2013 et avril 2015 fournit un exemple de ces fluctuations erratiques.

Figure 2 Evolution des prix de Murillo aux enchères Mai 2013-avril 2015



Les limites de ces classements fondés sur les ventes publiques nous conduisent à nous tourner vers un autre type de classement, établis à partir de critères artistiques.

Une sous-représentation relative dans les classements artistiques

Fondés sur différents signaux (expositions, catalogues, collections, etc.), les classements artistiques sont établis à partir de valeurs tangibles, objectivées et proposent une mesure de la valeur *a priori* moins sujette à fluctuations que les classements marchands précédemment évoqués. Willi Bongard est le premier à avoir adopté ce type de mesure avec le *Kunst Kompass*, paru pour la première fois en 1970 et actualisé chaque année depuis⁶. Des variantes du *Kunst Kompass* existent aujourd'hui, tel le classement *ArtFacts* qui, publié pour la première fois en 1998, a tenté de pallier certaines des critiques adressées à son prédécesseur⁷ -

L'examen de la liste *ArtFacts* des 1500 premiers artistes contemporains classés fait apparaître un nombre important de nationalités -plus de 60- toutefois peu de pays ont plus de 10 artistes représentés. Le constat est similaire lorsque l'on élargit la liste aux 1500 premiers. Le nombre de nationalités augmente pour se fixer à 88, mais la majorité des effectifs provient encore d'un nombre réduit de pays (voir tableaux 2 et 3).

⁵ On notera également que cette liste *Artprice* ne tient pas compte du nombre d'œuvres ravalées

⁶ Le *Kunst Kompass* était initialement publié dans le magazine allemand *Capital* et est désormais proposé par *Manager Magazin*. Après le décès de Willi Bongard en 1985, le *Kunst Kompass* a continué d'être établi par ses collaborateurs.

⁷ *Artfacts* propose le classement de 100 000 artistes, le *Kunst Kompass* en classe une centaine parmi 500 présélectionnés. L'algorithme mis en place par *Artfacts* pour son classement s'appuie sur 4 types de points, des points réseaux (représentation en galerie ou en musée), des points institutions (points attribués aux galeries et institutions en fonction des artistes qu'elles représentent) les points villes (en fonction des institutions représentées) et les points expositions (différent selon que l'exposition est individuelle ou collective). Les points villes comme les points institutions constituent une manière de pondérer l'importance des lieux.

Tableau 2 Nombre de nationalités différentes apparaissant dans le classement artistique *ArtFacts*

	Top 500	Top 1000	Top 1500
Nombre total de nationalités représentées	60	78	88

Lecture: La liste des 500 artistes considérés comme ayant la plus grande qualité artistique comprend des artistes de 60 pays différents

Peu de pays comptent plus de 2% des artistes dans la liste. Le tableau ci-dessus récapitule quels sont ceux qui, dans au moins une des trois listes –top 500- top1000 ou top 1500- dépassent ce pourcentage.

Quatre pays se détachent, les Etats-Unis, l'Allemagne, le Royaume-Uni et dans une moindre mesure la France. La Suisse mérite d'être rattachée à ce groupe, du fait de sa taille réduite. La moitié des 1500 premiers artistes appartient à ces 5 pays. Les Etats-Unis alimentent à eux seuls environ ¼ des effectifs, l'Allemagne plus de 10%. Viennent ensuite les anglais avec un peu moins de 10%, puis les français avec 5% et les suisses avec 3,5%, ce qui rappelle le fait de la taille réduite du pays. Les artistes chinois ne sont pas représentés dans le tableau limité aux nationalités qui détiennent plus de 2% d'artistes dans le classement, la chine se situe à 1,5%. Le décalage avec le classement marchand mérite d'être souligné.

Tableau 3 Poids des principaux pays représentés dans le classement des artistes selon leur notoriété artistique (par ordre)

	Top 500	Top 1000	Top 1500
Allemagne	13,4%	12%	12,9%
Autriche	3%	3,8%	3,8%
Belgique	2,2%	2%	2%
Brésil	1%	1,6%	2%
Canada	2,4%	1,6%	1,6%
Danemark	2,2%	1,6%	1,4%
Espagne	1,8%	2,6%	2,7%
Etats Unis	25,4%	24,2%	23%
France	5,2%	6%	5,9%
Italie	3,2%	3,7%	3,9%
Mexique	2%	1,4%	1,5%
Pays Bas	2,2%	2,4%	2%
Royaume Uni	10,2%	8,5%	8,2%
Suisse	3,4%	3,5%	3,3%
TOTAL	74,8%	68,7%	69,6%

Lecture : parmi les 500 premiers artistes internationaux classés selon leur degré de reconnaissance artistique, 13,4% sont de nationalité allemande, 3% autrichienne, etc.

Comparaison entre classements marchands et artistiques

Etabli exclusivement à partir d'œuvres apparaissant en ventes publiques, le classement *Artprice* met en avant des artistes qui n'ont pas nécessairement une reconnaissance artistique conséquente. Robert Combas apparaît ainsi uniquement en 1657^{ème} position du classement *Artfacts*. Les autres artistes d'*Artprice* sont encore plus éloignés dans la liste *ArtFacts*, trois d'entre eux sont ainsi situés après la 60 000^{ème} position.

Tableau 4 Un classement marchand déconnecté de la reconnaissance artistique

Nom	Prénom	Date de naissance	Classement marchand (<i>Artprice</i>)	Classement artistique (<i>ArtFacts</i>)
De Crecy	Nicolas	1966	426	82954
Rancinan	Gérard	1953	400	12075
Jenkell	Laurence	1965	351	47134
Sfar	Joann	1971	320	29288
Texier	Richard	1955	298	65273
Pasqua	Philippe	1965	291	8210
Orlinski	Richard	1966	149	86398
Combas	Robert	1957	134	1657

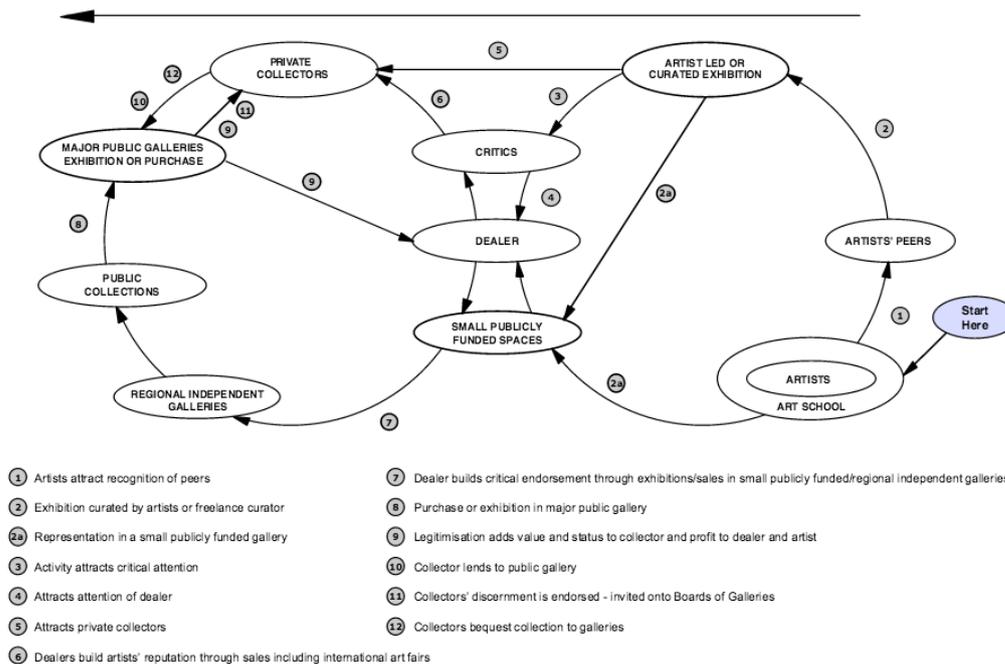
Méthodologie de l'étude

La faible présence des artistes français au sein des classements internationaux –tant artistiques que marchands⁸ - témoigne de leur difficulté à accéder à une reconnaissance internationale. Pour comprendre ce déficit, nous avons comparé les carrières d'artistes français avec celles d'artistes issus d'autres pays mieux représentés. Les Etats-Unis ont d'emblée été écartés du fait de la différence de taille qui biaisait tant le vivier d'artistes que les débouchés offerts par le marché intérieur. Une comparaison avec d'autres pays européens nous a semblé plus pertinente. L'Allemagne, le Royaume-Uni et la Suisse ont été retenus du fait de la bonne représentation de leurs artistes dans le classement international *Artfacts*. Comme il a été mentionné (voir *supra*), établi à partir de signaux artistiques, celui-ci nous paraît plus pertinent que les classements marchands, plus volatiles par nature. La méthodologie utilisée par *Artfacts* pour classer les artistes fait par ailleurs écho aux mécanismes de reconnaissance artistique dont Morris Hargeaves Mc Intyre (2004) proposent une présentation schématique.

Figure 3 Eco-Système de l'art

⁸ Notons que ces derniers ne sont établis qu'au vu des résultats aux enchères et que de nombreuses autres formes de ventes existent par ailleurs

The Art Eco-System Model



Source : Morris Hargreaves McIntyre (2004), *Taste Buds, How to Cultivate the Art Market*, Art Council England, p. 6

Un échantillon de 453 artistes a ainsi été constitué à partir du top 1500 *ArtFacts*. La répartition par nationalité est récapitulée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 5 Nombre d'artistes allemands, français, britanniques et suisses dans le classement *ArtFacts* des 1500 artistes considérés comme artistiquement les plus importants

Pays	Nombre d'artistes présents dans le top 1500 des artistes vivants
Allemagne	193
France	88
Royaume-Uni	123
Suisse	49
Total	453

Lecture : on comptabilise 193 artistes allemands au sein des 1500 premiers artistes du classement artistique *ArtFacts*

Deux points seront plus particulièrement étudiés dans cette recherche : les expositions réalisées par les artistes et leur présence dans des collections. L'hypothèse sous-jacente est que tous les pays ne se comportent pas identiquement. Certains traitent de la même façon les artistes nationaux et les étrangers, d'autres affichent une préférence nationale— sans pour autant se fermer aux étrangers.

Pour creuser cette hypothèse, et voir dans quelle mesure l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Suisse et la France ont des comportements similaires vis à vis de leurs artistes ou non, différentes informations relatives au parcours des artistes de l'échantillon ont été collectées. Le détail est présenté dans l'encadré ci-dessous.

Un point important doit être souligné quant à la méthodologie. Si les proportions d'artistes représentés par pays diffèrent dans le classement *Artfacts* -le nombre d'artistes allemands est par exemple deux fois plus élevé que celui d'artistes français- en revanche dans chaque pays les artistes sont répartis de façon similaire au sein des différentes strates de classement. Autrement dit, la répartition des artistes français au sein du classement global est semblable à celle des artistes allemands. La situation est équivalente pour les autres nationalités (test de Kolmogorov Smirnov). Cette égalité de répartition nous assure de pouvoir effectuer des traitements sous couvert d'hypothèse 'toutes choses égales par ailleurs'. Ainsi, dans le cas où des différences de profils entre les artistes relevant de nationalités distinctes

apparaîtraient au cours de l'analyse, ces différences ne pourront pas être imputées à des différences de distribution au sein du classement (différents rangs) mais proviendront bien de spécificités nationales, puisque le raisonnement est conduit à talent équivalent.

Variables retenues pour la constitution de la base de données

Pour les artistes de l'échantillon, les données suivantes ont été collectées :

- Age
- Nationalité
- Rang de classement *Artfacts*
- Nombre total d'expositions individuelles
- Nombre total d'expositions collectives
- Pays dans lesquels les principales expositions de l'artiste sont réalisées (au total pour l'ensemble des artistes 39 pays d'exposition ont été repérés)
- Date de la première exposition individuelle
- Date de la première exposition collective
- Date de la première exposition individuelle à l'étranger
- Date de la première exposition collective à l'étranger
- Nombre de collections par pays où l'artiste est représenté (pour l'ensemble de l'échantillon 54 pays ont été repérés)
- Nombre et localisation des galeries qui représentent l'artiste dans le monde (pour l'ensemble des artistes 49 pays ont été repérés)

L'échantillon a été divisé en trois strates de 500 rangs de façon à pouvoir différencier les comportements selon des degrés distincts de notoriété artistique. Dans les 4 pays considérés, la distribution par pays est assez homogène dans les différentes strates comme on peut le constater dans le tableau ci-dessous 6 (autrement dit les différences de proportion constatées dans la première colonne restent à peu près stables dans les colonnes suivantes).

Tableau 6 Répartition des effectifs selon les rangs

	0-500	500-1000	1000-1500
Allemagne	67	53	73
France	26	34	28
Royaume-Uni	51	34	38
Suisse	17	18	14
Total	161	139	153

Lecture : on comptabilise 67 artistes allemands dans les 500 premiers artistes classés par *ArtFacts*, 53 entre le 500^{ième} et 1000^{ième} rang et 73 entre le 1000^{ième} et le 1500^{ième} rang.

S'agissant des âges, la situation est différente, quelques spécificités doivent être soulignées. La moyenne d'âge des artistes français reste la même au sein de toutes les tranches de classement alors qu'elle est plus élevée dans la première strate (0-500) pour les autres nationalités. A la différence des autres pays, il semble que les artistes plus âgés – donc *a priori* plus avancés dans leur carrière- ne sont pas présents aux meilleures positions du classement en France. L'examen du pourcentage des artistes ayant moins de 50 ans vient confirmer cette présomption. Quasiment la moitié des artistes français présents en tête de classement ont moins de 50 ans, alors qu'ils ne sont que 23,5% en Suisse et 34,3% en Allemagne. Symétriquement, plus de la moitié des artistes allemands et britanniques ont moins de 50 ans en queue de classement, contre seulement 42,9% pour la France.

Tableau 7 Moyenne des âges

	0-500	500-1000	1000-1500
Artistes suisses	59,7	52,7	55,6
Artistes allemands	57,6	55,3	50,9
Artistes français	54,2	53,3	54,9
Artistes britanniques	53,5	48,1	50,7
Moyenne générale	56,0	52,7	52,0

Lecture : les artistes suisses situés dans les 500 premiers rangs du classement *ArtFacts* ont en moyenne 60 ans (59,7 exactement), ceux situés entre le 500^{ème} et le 1000^{ème} rang ont en moyenne 53 ans (52,7), etc.

Tableau 8 Pourcentage d'artistes ayant moins de cinquante ans

	0-500	500-1000	1000-1500
Artistes allemands	34,3%	41,5%	53,4%
Artistes britanniques	44%	67,6%	55,3%
Artistes français	48%	47%	42,9%
Artistes suisses	23,5%	50%	35,7%

Lecture : 34,3% des artistes allemands situés dans les 500 premiers rangs du classement *ArtFacts* ont moins de 50 ans. 44% des britanniques, 48% des français et 23,5% des suisses situés dans cette tranche ont aussi moins de 50 ans.

Les expositions

Quatre séries d'analyse ont été conduites pour examiner les profils d'exposition et mettre en évidence des différences éventuelles entre les artistes allemands, britanniques, français et suisses. Dans un premier temps la répartition territoriale des expositions est étudiée, puis le nombre moyen d'expositions par pays est présenté. Ensuite, c'est à partir du rapport entre le nombre d'expositions individuelles et collectives que sont effectuées les comparaisons. La temporalité d'accès à l'international est abordée dans un dernier temps à travers l'analyse des délais qui séparent les premières expositions réalisées sur le territoire national et à l'étranger.

Distribution des expositions

Les lieux où les artistes sont exposés sont extrêmement concentrés. Si pour l'ensemble de l'échantillon 39 pays différents ont été repérés comme lieux potentiels d'exposition, 70% d'entre elles se sont tenues en Allemagne, en France, en Suisse, au Royaume-Uni ou encore aux Etats-Unis. Lorsque l'on rajoute à ces pays l'Espagne, l'Italie et l'Autriche, on recouvre plus de 95% des expositions réalisés par les artistes dans le monde.

Assez naturellement, les artistes exposent prioritairement dans leur pays d'origine. Plusieurs profils se dégagent toutefois. Le sol national est extrêmement important pour les artistes allemands qui y réalisent 60,1% de leurs expositions. Le Royaume-Uni et la Suisse ont un profil différent, les artistes de ces deux pays réalisent relativement peu d'expositions en interne (un peu moins de 1/3) mais ont en revanche des terres d'accueil privilégiées, avec l'Allemagne pour la Suisse et les Etats-Unis pour la Grande Bretagne. Plus de 50% des expositions des artistes suisses et britanniques ont ainsi lieu soit dans leur pays d'origine soit dans ces 'pays amis'. La position de la France est celle qui apparaît la plus dispersée, les artistes Français ne bénéficiant pas comme leurs homologues allemands d'une représentation nationale importante, ni d'un tremplin extérieur comme les artistes suisses ou britanniques.

Tableau 9 Distribution dans le monde des principaux lieux d'accueil des expositions

	Allemagne	France	UK	Suisse	Autriche	EU	Espagne	Italie	Total
Artistes allemands	60,1%	5,2%	3,0%	3,3%	5,7%	14,7%	2,6%	2,5%	97,2%
Artistes britanniques	19,5%	9,1%	31,8%	2,0%	1,2%	25,4%	3,0%	4,4%	96,4%
Artistes français	16,0%	49,3%	3,1%	4,3%	1,0%	13,3%	3,1%	5,0%	95,3%
Artistes suisses	24,6%	16,7%	2,1%	31,0%	5,0%	14,1%	0,5%	4,0%	98,0%

Lecture : sur l'ensemble des expositions réalisées dans le monde par les artistes allemands, 60,1% ont eu lieu en Allemagne, 5,2% en France, etc.

L'observation de la distribution des lieux d'exposition par tranches de notoriété met en avant d'autres éléments. Les artistes de forte notoriété ont un pourcentage d'exposition aux Etats-Unis et en Allemagne plus élevé que les autres artistes. Dans le cas des artistes britanniques et suisses vient s'ajouter à cette internationalisation, une forte proportion d'expositions en France (10,5% pour le Royaume-Uni et 17,8% pour la Suisse). Les artistes français se trouvent dans une position atypique par rapport aux artistes des autres pays. Le pourcentage relatif d'expositions réalisées en France décroît fortement au fur et à mesure que les artistes gagnent en notoriété (39,5% pour la strate de notoriété élevée contre plus 50 à 60% dans les strates de moindre notoriété) sans que cette baisse soit compensée par un débouché extérieur fort dans un pays 'ami' comme c'est le cas avec les Etats-Unis pour le Royaume-Uni ou l'Allemagne pour la Suisse.

Tableau 10 Distribution dans le monde des principaux lieux d'accueil des expositions Strate de notoriété élevée

Liste 0-500

	Allemagne	Autriche	Espagne	Etats-Unis	France	Italie	Royaume Uni	Suisse	Total
Artistes allemands	58,01%	5,38%	2,91%	16,89%	6,23%	3,32%	3,35%	2,88%	98,97%
Artistes britanniques	21,54%	1,35%	2,98%	26,57%	10,49%	4,70%	29,19%	1,10%	97,92%
Artistes français	22,99%	0,92%	2,39%	17,34%	39,48%	6,70%	3,39%	3,35%	96,56%
Artistes suisses	23,57%	4,93%	0,00%	18,47%	17,79%	4,87%	2,01%	26,89%	98,53%

Lecture : sur l'ensemble des expositions réalisées dans le monde par les artistes allemands de notoriété élevé (les 500 premiers du classement ArtFacts), 58,01% ont eu lieu en Allemagne, 5,38 en Autriche, etc.

L'observation de la situation des deux tranches de notoriété inférieures confirme ce résultat (cf. tableaux 11 et 12). Tandis que la proportion d'expositions réalisées sur leur sol par les artistes allemands, suisses et britanniques reste stable, elle diminue de 10 points pour les artistes français lorsqu'ils gagnent en notoriété et passent de la strate de notoriété modérée à celle de notoriété moyenne. Il semble ainsi que la France accueille moins bien que les autres pays les expositions de ses artistes au fur et à mesure qu'ils gagnent en notoriété.

Tableau 11 Distribution dans le monde des principaux lieux d'accueil des expositions Strate de notoriété moyenne

Liste 501-1000

	Allemagne	Autriche	Espagne	Etats-Unis	France	Italie	Royaume Uni	Suisse	Total
Artistes allemands	63,62%	5,66%	2,36%	11,81%	5,23%	1,24%	2,26%	3,96%	96,14%
Artistes britanniques	17,54%	1,30%	1,78%	23,14%	6,17%	4,53%	33,41%	4,16%	92,03%
Artistes français	11,64%	0,77%	5,34%	11,34%	53,60%	4,43%	3,94%	4,16%	95,22%
Artistes suisses	21,36%	5,54%	1,81%	9,61%	18,89%	3,49%	1,89%	35,20%	97,79%

suisses

Lecture : sur l'ensemble des expositions réalisées dans le monde par les artistes allemands de notoriété moyenne (fourchette 500-1000 du classement *ArtFacts*) 63,6% ont eu lieu en Allemagne, 5,66% en Autriche, etc.

Tableau 12 Distribution dans le monde des principaux lieux d'accueil des expositions Strate de notoriété modérée

Liste 1001-1500

	Allemagne	Autriche	Espagne	Etats-Unis	France	Italie	Royaume Uni	Suisse	Total
Artistes allemands	62,02%	6,73%	2,16%	11,99%	2,63%	1,76%	2,91%	3,64%	93,84%
Artistes britanniques	14,2%	0,51%	4,63%	23,61%	7,47%	3,1%	39,28%	2,84%	95,64%
Artistes français	7,47%	1,46%	1,54%	7,8%	63,98%	2,29%	1,58%	6,6%	92,72%
Artistes suisses	34,1%	4,39%	0,21%	6,3%	9,13%	1,7%	2,62%	38,15%	96,60%

Lecture : sur l'ensemble des expositions réalisées dans le monde par les artistes allemands de notoriété modérée (fourchette 1000-1500 du classement *ArtFacts*) 62% ont eu lieu en Allemagne, 6,7% en Autriche, etc.

Cette première étape de l'analyse contribue à valider l'hypothèse de situations différenciées selon les pays. Trois éléments apparaissent :

- Le pourcentage d'expositions réalisées par les français sur leur sol est bien moindre que celui des artistes allemands qui bénéficient d'un accueil intérieur fort.
 - Le pourcentage d'exposition des artistes français sur leur sol est supérieur à celui des anglais et des suisses. Ces pays disposent toutefois de débouchés conséquents avec deux pays amis : les Etats-Unis et l'Allemagne. Les artistes français ne disposent pas de tels points d'accueil extérieurs forts.
 - Le pourcentage d'expositions réalisées par les artistes français sur leur sol diminue de façon importante au fur et à mesure que leur notoriété s'accroît. Pour les artistes des autres pays, cette diminution n'est que marginale.
-

Ouverture des différents pays aux expositions réalisées par des artistes étrangers

Une façon complémentaire de conduire le raisonnement consiste à calculer le nombre d'expositions que chaque artiste effectue en moyenne chaque année dans son pays.

De façon peu surprenante, le pays où les artistes réalisent en moyenne le plus d'expositions est leur pays d'origine. Cette priorité se manifeste toutefois plus ou moins intensément selon les pays et selon les strates de notoriété dans lesquelles on se situe. Les allemands sont largement tournés vers leurs artistes. Ceux-ci réalisent en moyenne 3,9 expositions chaque année sur leur sol. Viennent ensuite les artistes français avec 2,9 expositions en moyenne par an en France. Le nombre d'expositions moyennes réalisées par les suisses et les britanniques sur leurs territoires respectifs est inférieur, ils compensent toutefois cette faiblesse par un nombre d'expositions élevé en Allemagne et aux Etats-Unis.

L'étude de la distribution des moyennes par pays – lecture du tableau en colonne - montre que l'Allemagne, bien que très tournée vers ses artistes, accueille un nombre élevé d'expositions d'artistes

étrangers. De même, la France se montre un pays ouvert, en particulier à des expositions d'artistes suisses. La Suisse et le Royaume-Uni exposent en revanche peu les artistes allemands et français.

Tableau 13 Nombre annuel moyen d'expositions réalisées par les artistes par pays (échantillon global)

Total	Allemagne	France	Royaume-Uni	Suisse	Etats-Unis
Expositions artistes suisses	1,6	1,1	0,2	2,3	1
Expositions d'artistes allemands	3,9	0,3	0,2	0,2	1
Expositions d'artistes français	0,8	2,9	0,2	0,2	0,8
Expositions d'artistes britanniques	1,1	0,5	2	0,1	1,5

Lecture en ligne : en moyenne chaque année de leur carrière les artistes suisses effectuent 2,3 expositions dans leur pays, 1,6 en Allemagne, etc.

L'analyse par strate de notoriété ne modifie que peu ce constat. Les stratégies différenciées de l'Allemagne d'un côté et du Royaume-Uni et de la Suisse de l'autre se retrouvent. La moyenne des expositions annuelles effectuées par les artistes allemands sur leur territoire est la plus élevée de l'échantillon et ce au sein de chaque strate. Les artistes britanniques et suisses compensent toujours des moyennes moins élevées par des expositions en Allemagne et aux Etats-Unis. La France se trouve dans une position intermédiaire, le nombre d'expositions que réalisent ses artistes sur son territoire est certes supérieur à celui des suisses et des britanniques sur leur propre territoire, mais inférieur à celui des allemands. En outre, les artistes français ne bénéficient pas comme ceux du Royaume-Uni ou de la Suisse de 'débouchés' réguliers extérieurs fort.

Il apparaît toutefois qu'au fur et à mesure que l'on va vers des strates de notoriété plus élevées, l'écart entre l'Allemagne et la France se creuse. Pour les artistes de notoriété modérée, le nombre moyen annuel d'expositions par artiste sur le sol français est de 2,6 alors qu'il est pour les artistes allemands de 2,9 sur leur sol. Pour les artistes de forte notoriété, cela passe à 3,5 pour les artistes français contre 5,6 pour les artistes allemands.

L'analyse par strate permet également de mettre en relief une spécificité des artistes français de notoriété moyenne. Pour cette classe, les artistes allemands ont non seulement un soutien intérieur plus marqué – en moyenne 3,3 expositions par an sur leur territoire contre 2,7 en moyenne pour les artistes français- mais en outre, les artistes allemands diffusent plus aisément que les français leur travail sur le territoire américain. Pour les artistes de notoriété modérée, le nombre annuel moyen d'expositions réalisées par les artistes allemands sur le sol américain est de 0,6 alors qu'il n'est que de 0,3 pour les artistes français. Rappelons que ces artistes français de notoriété modérée ne sont pas de jeunes artistes et qu'ils sont en moyenne plus âgés que leurs homologues allemands. En effet, seuls 42,9% d'artistes français appartenant à la strate de notoriété modérée ont moins de 50 ans alors que ce taux s'élève à 53,4% en Allemagne. Il semble donc, qu'en France l'instauration d'un soutien pour l'itinérance d'expositions à l'étranger en cours de carrière puisse s'avérer pertinent.

Tableau 14 Nombre annuel moyen d'expositions réalisées par les artistes par pays Strate de notoriété élevée

Liste 0-500

0-500	Allemagne	France	Royaume Uni	Suisse	Etats-Unis
Expositions d'artistes suisses	2,1	1,6	0,3	2,6	2,0
Expositions d'artistes allemands	5,6	0,6	0,4	0,3	1,6
Expositions d'artistes français	1,8	3,5	0,4	0,2	1,6
Expositions d'artistes britanniques	1,7	0,9	2,4	0,1	2,3

Lecture en ligne : en moyenne les artistes suisses de forte notoriété (500 premiers du classement *ArtFacts*) effectuent chaque année au cours de leur carrière 2,6 expositions dans leur pays, 1,6 en France, etc.

Tableau 15 Nombre annuel moyen d'expositions réalisées par les artistes par pays Strate de notoriété moyenne

Liste 501-1000

500-1000	Allemagne	France	Royaume Uni	Suisse	Etats-Unis
Expositions d'artistes suisses	1,2	1,3	0,2	2,4	0,6
Expositions d'artistes allemands	3,3	0,3	0,2	0,2	0,7
Expositions d'artistes français	0,5	2,7	0,3	0,2	0,6
Expositions d'artistes britanniques	0,8	0,3	1,7	0,2	1,2

Lecture en ligne : en moyenne chaque année au cours carrière les artistes suisses de notoriété moyenne (rangs 500-1000 du classement *ArtFacts*) effectuent 2,4 expositions dans leur pays, 1,3 en France, etc.

Tableau 16 Nombre annuel moyen d'expositions réalisées par les artistes par pays Strate de notoriété modérée

Liste 1000-1500

1000-1500	Allemagne	France	Royaume Uni	Suisse	Etats-Unis
Expositions d'artistes suisses	1,5	0,4	0,2	1,8	0,3
Expositions d'artistes allemands	2,9	0,1	0,2	0,2	0,6
Expositions d'artistes français	0,3	2,6	0,1	0,3	0,3
Expositions d'artistes britanniques	0,6	0,3	1,7	0,1	0,9

Lecture en ligne : en moyenne chaque année au cours carrière les artistes suisses de notoriété modérée (rangs 1000-1500 du classement *ArtFacts*) effectuent 1,8 expositions dans leur pays, 0,4 en France, etc.

L'analyse du nombre moyen d'expositions effectuées chaque année permet d'affiner les observations faites à l'issue de la première étape.

- En moyenne, par année de carrière, les artistes français réalisent chez eux un nombre d'exposition moins élevé que les artistes allemands. Les français réalisent 2,9 expositions sur leur sol alors que les allemands en réalisent 3,9.
- Cette différence s'accroît au fur et à mesure que les artistes gagnent en notoriété. Les artistes allemands de notoriété élevée réalisent ainsi en moyenne par an 5,6 expositions sur leur territoire contre 3,5 pour les français.
- Les artistes suisses et britanniques réalisent un nombre moyen inférieur d'expositions sur leur territoire mais font plus que compenser cette faiblesse par un nombre relativement important d'expositions réalisées en Allemagne et aux Etats-Unis.
- L'Allemagne est assez ouverte à l'organisation d'expositions d'artistes français, britanniques et suisses. La France fait également preuve d'ouverture, quoique dans une proportion plus faible que l'Allemagne. La Grande-Bretagne et la Suisse se montrent bien moins ouvertes.
- Les artistes français de notoriété modérée exposent comparativement aux artistes allemands et britanniques de notoriété équivalente moins aux Etats-Unis.

Expositions individuelles/expositions collectives

Les artistes français se distinguent également par un nombre d'expositions collectives plus élevé que celui d'expositions individuelles. Ils effectuent ainsi en moyenne (tous degré de notoriété confondu) 5,5 fois plus d'expositions collectives qu'individuelles alors qu'au Royaume-Uni ce rapport est plus proche de 4 (voir tableau 17). Cette prépondérance des expositions collectives est encore plus marquée pour les artistes de moindre notoriété (rang 1000 à 1500) avec 6,6 fois plus d'expositions collectives que d'expositions individuelles. Cet accroissement du nombre d'expositions collectives par rapport aux expositions individuelles au fur et à mesure que l'on recule dans le classement s'avère une spécificité française qui va à l'encontre de ce que l'on peut observer dans les autres pays qui connaissent des évolutions contraires (voir tableau 18). L'examen des données brutes montre que ce résultat est imputable non pas à un nombre d'expositions collectives plus élevé chez les français par rapport à leurs confrères étrangers mais à un nombre d'expositions individuelles en moyenne un peu plus faible. Cette

différence est sensible pour les artistes de notoriété modérée. Le nombre d'expositions individuelles pour les artistes de la strate de notoriété modérée est ainsi de 0,8 expositions en moyenne par an contre 1,2 pour les artistes des autres pays. Rappelons encore une fois qu'il ne s'agit pas de jeunes artistes en début de carrière, 57% d'entre eux ayant plus de 50 ans (voir tableau 19).

Tableau 17 Ratio entre le nombre d'expositions collectives et le nombre d'expositions individuelles en Allemagne, en France, au Royaume-Uni et en Suisse

	Allemagne	France	Royaume-Uni	Suisse
Nb expo collectives/ Nb expo individuelles	4,6	5,5	4,3	5,2

Lecture : Les artistes français réalisent au cours de leur carrière en moyenne 5,5 fois plus d'expositions collectives qu'individuelles

Tableau 18 Ratio expositions collectives/expositions individuelles par tranche

	Strate de notoriété élevée (0-500)	Strate de notoriété moyenne (500-1000)	Strate de notoriété modérée (1000-1500)
Artistes allemands	5,1	4,2	4,6
Artistes britanniques	4,9	3,9	3,9
Artistes français	5,5	4,7	6,6
Artistes suisses	5,9	5,4	4,1
Total	5,2	4,4	4,7

Lecture : Les artistes français de notoriété élevée réalisent au cours de leur carrière en moyenne 5,5 fois plus d'expositions collectives qu'individuelles, ceux de notoriété moyenne 4,7 fois plus d'expositions collectives et ceux de notoriété modérée 6,6 fois plus.

Tableau 19 Nombre moyen d'expositions individuelles et collectives par tranches (par année de carrière)

	Expositions Collectives 0-500	Expositions Individuelles 0-500	Expositions Collectives 500-1000	Expositions Individuelles 500-1000	Expositions Collectives 1000-1500	Expositions Individuelles 1000-1500
Artistes allemands	10,8	2,3	5,3	1,5	4,7	1,2
Artistes britanniques	10,1	2,2	5,1	1,4	4,2	1,2
Artistes français	11	2,1	5,7	1,3	4,1	0,8
Artistes suisses	11,2	2	6,7	1,4	4,5	1,2
Total	10,7	2,2	5,5	1,4	4,4	1,1

Lecture : Les artistes français de notoriété élevée (rangs 0-500) réalisent en moyenne chaque année au cours de leur carrière 11 expositions collectives et 2,1 expositions individuelles. Les artistes de moyenne notoriété (rangs 500-1000) réalisent 5,7 expositions collectives et 1,3 individuelles et ceux de notoriété modérée (1000-1500) 4,1 collectives et 0,8 individuelles

Cette nouvelle étape de l'analyse a permis de mettre en évidence une nouvelle singularité des artistes français. Ils ont une moindre proportion d'expositions individuelles relativement aux expositions collectives. Ce phénomène est plus marqué pour les artistes situés dans les strates de notoriété les plus

basses. Ceux-ci, dont 57% ont plus de 50 ans, ont 0,8 expositions individuelles par an à leur actif contre 1,2 pour des artistes étrangers de notoriété équivalente.

Les collections

Deux types d'analyse sont conduits pour déterminer s'il existe des différences nationales de profil quant à la représentation des artistes dans différentes collections publiques ou privées médiatisées. Une première étape consiste à étudier le poids de chacun des pays dans lesquels figure un artiste relativement à l'ensemble des collections où il est présent. Ce poids sera d'autant plus élevé qu'un grand nombre d'artistes seront dans des collections du pays considéré, il dépendra également du fait que certains artistes pourront être représentés dans de nombreuses collections au sein d'un même pays. Une seconde analyse a alors été conduite pour ne tenir compte que de la diversité des pays dans lequel l'artiste est représenté, sans comptabiliser le nombre précis de collections dans lesquelles il figure. Ce second indicateur permet en outre de mettre en évidence la plus ou moins grande ouverture des pays aux artistes étrangers.

Distribution des collections par pays

La représentation des artistes de l'échantillon dans des collections publiques ou privées médiatisées s'étale sur 54 pays différents. Au delà de cette apparente diversité, la concentration est grande – à l'image de ce qui avait été constaté plus haut pour les expositions- puisque les trois quart des œuvres sont réparties entre les Etats-Unis, l'Allemagne, la France, la Grande Bretagne et la Suisse. Lorsque l'on introduit en plus l'Autriche, l'Italie et l'Espagne, ce pourcentage grimpe à 80 voire à 90%.

La France est le seul pays de l'échantillon pour lequel la part des collections nationales qui accueillent des œuvres d'artistes 'locaux' est supérieure à 50%. Pour tous les autres pays, cette proportion est inférieure. Elle se situe entre 20 et 25% pour les artistes suisses et britanniques et est de 40% pour les artistes allemands. Sans nul doute ce résultat est-il le fruit de la politique d'acquisition conduite par les fonds régionaux d'art contemporain en France.

Tableau 20 Dans quelles collections se trouvent les artistes allemands, français, britanniques et suisses

	Collections allemandes	Collections américaines	Collections autrichiennes	Collections britanniques	Collections espagnoles	Collections françaises	Collections Italiennes	Collections suisses	Total
Artistes allemands	40,4%	15,01%	3,04%	4,5%	5,27%	8,8%	2,91%	3,5%	88,4%
Artistes français	10,6%	8,54%	1,19%	3,1%	3,40%	52,1%	3,11%	3,0%	83,7%
Artistes britanniques	10,6%	18,89%	2,96%	22,8%	5,21%	13,1%	2,06%	2,0%	84,0%
Artistes suisses	16,6%	7,89%	3,60%	2,6%	4,71%	25,6%	3,55%	24,4%	79,1%

Lecture : 40,4% de l'ensemble des collections dans lesquelles sont représentés les artistes allemands sont des collections allemandes, 15% des collections américaines, 3% des collections autrichiennes, etc.

L'examen de la présence d'artistes dans différentes collections, par strate de notoriété, renforce l'idée d'un soutien apporté par les achats des Fonds régionaux d'art contemporains, soutien qui s'effectue dès le début de carrière. Ainsi, le nombre moyen de collections dans lesquelles les artistes français de notoriété modérée sont représentés est supérieur à celui des artistes allemands et britanniques. Cet effet disparaît au fur et à mesure que l'on évolue vers une plus grande notoriété. Les artistes suisses semblent toutefois plus privilégiés que les artistes français, leur présence dans des collections dominant la moyenne de ce que l'on peut observer pour les autres nationalités.

Tableau 21 Nombre moyen de collections dans lesquelles les artistes sont représentés

	Strate de forte notoriété 0-500	Strate de notoriété moyenne 500-1000	Strate de notoriété modérée 1000-1500
Artistes allemands	26	11	6
Artistes britanniques	22	8	6
Artistes français	23	12	9
Artistes suisses	25	11	8

Lecture : Les artistes allemands de forte notoriété (strate 0-500) sont représentés en moyenne dans 26 collections, ceux de moyenne notoriété (strate 500-1000) en moyenne dans 11 collections, etc.

Une analyse par répartition géographique fait apparaître que la représentation d'artistes français dans des collections pour la strate la plus éloignée (1000-1500) résulte pour 72% de collections situées sur le territoire national. Cette proportion est bien inférieure pour les artistes des autres pays considérés, soit 41,5% pour la Suisse, 30,6% pour le Royaume-Uni et 47,7% pour l'Allemagne. Encore une fois, il est intéressant de noter la position de l'Allemagne, qui bien que tout en ne fournissant pas un effort relatif aussi élevé que la France alimente quasiment 50% des collections dans lesquelles sont représentés ses artistes.

La comparaison de l'évolution des proportions d'une strate à l'autre met en avant une diversification des collections au fur et à mesure que les artistes gagnent en notoriété. La position des artistes français se rapproche de celle des autres pays. L'Allemagne devient un pays d'accueil pour les œuvres d'artistes français. Quasiment 20% des collections dans lesquelles figurent des œuvres des artistes français de la tranche de notoriété la plus élevée sont des collections allemandes. La présence relative des artistes français dans des collections suisses ou britanniques reste faible.

Tableau 22 Localisation des collections par pays pour les artistes appartenant à la strate de notoriété élevée

Liste 0-500

	Allemagne	Etats-Unis	France	Royaume Uni	Suisse	Total
Artistes allemands	36,68%	16,75%	8,90%	4,45%	3,93%	70,71%
Artistes britanniques	11,17%	18,53%	14,47%	19,04%	2,20%	65,40%
Artistes français	18,55%	11,13%	40,48%	2,90%	3,71%	76,77%
Artistes suisses	16,59%	9,95%	25,59%	2,84%	18,96%	73,93%

Lecture : 36,7% des collections dans lesquelles sont représentés les artistes allemands de notoriété élevée (strate 0-500) sont localisées en Allemagne, 16,7% aux Etats-Unis, etc.

Tableau 23 Localisation des collections par pays pour les artistes appartenant à la strate de notoriété moyenne

Liste 501 -1000

500-1000 collection	Allemagne	Etats Unis	France	Royaume Uni	Suisse	Total
Artistes allemands	46,13%	10,74%	10,56%	3,70%	2,64%	73,77%
Artistes britanniques	11,07%	15,36%	10,36%	32,14%	1,07%	70,00%
Artistes français	3,36%	7,75%	57,36%	4,39%	2,07%	74,94%
Artistes suisses	15,98%	5,15%	29,38%	2,06%	26,80%	79,38%

Lecture : 46,1% des collections dans lesquelles sont représentés les artistes allemands de moyenne notoriété (strate 500-1000) sont localisées en Allemagne, 10,7% aux Etats-Unis, etc.

Tableau 24 Localisation des collections par pays pour les artistes appartenant à la strate de notoriété modérée

Liste 1001-1500

	Allemagne	Etats-Unis	France	Royaume-Uni	Suisse	Total
Artistes allemands	47,69%	13,66%	6,02%	6,02%	3,01%	76,39%
Artistes britanniques	6,99%	24,89%	9,17%	30,57%	2,18%	73,80%
Artistes français	2,33%	3,49%	72,09%	1,55%	2,71%	82,17%
Artistes suisses	17,92%	4,72%	18,87%	2,83%	41,51%	85,85%

Lecture : 47,7% des collections dans lesquelles sont représentés les artistes allemands de notoriété modérée (strate 1000-1500) sont localisées en Allemagne, 13,7% aux Etats-Unis, etc.

L'examen de cette première série d'analyse sur les collections met en avant une forte présence des artistes français dans les collections nationales. Divers traits se dégagent de l'analyse :

- La France est le seul pays de l'échantillon pour lequel le pourcentage de collections nationales qui accueillent des œuvres d'artistes 'locaux' est supérieur à 50% de l'ensemble des collections qui les représentent. Les artistes allemands sont également largement représentés dans les collections de leur pays. Celles-ci constituent en moyenne 40% du total des collections dans lesquelles ils sont représentés.
- Des différences importantes peuvent être constatées quant au poids des collections nationales pour les artistes de notoriété modérée (e.g. 72,1% dans le cas de la France et 47,7% pour l'Allemagne) mais elles tendent à se réduire au fur et à mesure que la notoriété des artistes s'accroît (e.g. 40,5% pour la France et 36,7% pour l'Allemagne pour la tranche des artistes de notoriété élevée).
- Les artistes français dotés d'une notoriété modérée sont représentés en moyenne dans 9 collections contre 6 pour les artistes allemands et britanniques.

Représentations croisées

Une façon un peu différente de mesurer l'internationalisation consiste à noter le nombre de pays qui collectionnent les œuvres de l'artiste sans tenir compte de la quantité de collections différentes au sein

d'un même pays. Cet indicateur est présenté dans le tableau ci-dessous. On voit que 83,5% des artistes allemands ont au moins une œuvre dans une collection allemande, 52,8% ont au moins une œuvre dans une collection britannique etc.

La France apparaît comme un pays relativement ouvert. Plus de 70% des artistes suisses sont ainsi représentés dans au moins une collection en France, soit une proportion bien supérieure au pourcentage d'artistes suisses représentés dans d'autres pays étrangers notamment en Allemagne et au Royaume-Uni. De même 43,3% des artistes allemands ont au moins une œuvre dans une collection française contre 38,6% au Royaume-Uni et 26,3 % en Suisse.

Si les collections françaises semblent promptes à accueillir les artistes étrangers, la réciprocité semble moins évidente : si 71,4% des suisses, comme il a été noté, sont présents dans au moins une collection française, en revanche seuls 28,4% des français sont présents dans au moins une collection suisse. Le constat est similaire avec l'Allemagne, 43,3% des artistes allemands sont présents dans au moins une collection française tandis que seuls 32,9% des artistes français sont représentés dans au moins une collection en Allemagne. Enfin, 49,6% des artistes britanniques sont présents dans au moins une collection en France alors que ce taux est seulement de 31,8% pour les français au Royaume-Uni.

Tableau 25 Pourcentage d'artistes allemands, français, britanniques et suisses ayant au moins une œuvre dans les différents pays

	Allemagne	Autriche	Belgique	Espagne	Etats-Unis	France	Italie	Pays bas	Royaume-Uni	Suisse
Artistes allemands	83,5%	27,3%	17,7%	30,9%	54,6%	43,3%	23,2%	22,2%	38,6%	26,3%
Artistes britanniques	52,8%	20,3%	15,4%	37,4%	52,8%	49,6%	30,9%	23,6%	84,5%	21,1%
Artistes français	32,9%	12,5%	21,6%	25%	42%	87,5%	19%	13,6%	31,8%	28,4%
Artistes suisses	7,3%	30,6%	22,4%	36,7%	44,9%	71,4%	26,5%	16,3%	26,5%	8,7%

Lecture : 83,5% des artistes allemands sont représentés dans au moins une collection allemande, 27,3% sont représentés dans au moins une collection autrichienne, etc.

Le second volet de l'analyse conduite sur les collections corrobore l'idée d'une politique active de la France dans ce domaine. La France apparaît ainsi comme un pays relativement plus accueillant que les autres. 43,3% des allemands sont ainsi présents dans au moins une collection française, mais seuls 32,9 % des français sont présents dans au moins une collection allemande. De même 49,6% des artistes britanniques ont au moins une œuvre dans une collection française alors que ce taux est de 31,8% pour les français en Grande-Bretagne. Un constat de même nature -encore plus déséquilibré- peut être fait avec la Suisse.

Représentation des artistes en galeries

La base *ArtFacts* utilisée pour établir l'échantillon et collecter les informations ne permet pas de croiser la nature des expositions 'institutions ou galeries' et les lieux de réalisation 'territoire national ou étranger'⁹. En conséquence, les informations traitées jusqu'ici concernaient tant les expositions en galeries qu'en institutions. Cette dernière série de traitements vise à analyser la position des galeries vis

⁹ Tout au moins n'offre pas un accès public

à vis des artistes français et leur potentiel rôle dans l'obtention d'un nombre moins élevé d'expositions sur le territoire national. Trois séries d'analyse sont conduites à cet effet. En premier lieu, sont présentées les données générales sur les expositions réalisées en galeries et en institutions. Cette première analyse est complétée dans un second temps par une étude de la représentation internationale des artistes en galeries. Un troisième volet propose une comparaison de la palette d'artistes représentés par les galeries de différents pays afin de voir si la proportion d'artistes nationaux diffère ou non¹⁰.

Galleries *versus* institutions publiques

L'examen de la répartition des expositions en galeries ou en institutions publiques fait apparaître pour les artistes français un plus fort pourcentage d'expositions réalisées en institutions publiques (tableau 30). Ces données peuvent s'expliquer pour partie par le fait que les artistes français sont représentés par un nombre un peu moins élevé de galeries que leurs homologues étrangers et ce, quelles que soient les strates de notoriété correspondantes, la différence la plus marquée intervenant avec les artistes suisses (tableau 31).

Tableau 26 Répartition des expositions galeries/institutions publiques

	Galleries	Institutions
Artistes allemands	34,8%	65,2%
Artistes britannique	34,8%	65,2%
Artistes français	28,2%	71,8%
Artistes suisses	30,2%	69,8%

Lecture : 34,8% de l'ensemble des expositions réalisées par des artistes allemands sont des expositions réalisées en galeries et 65,2% en institutions

Tableau 27 Nombre moyen de galeries représentant les artistes

	Strate 0-500 Forte notoriété	Strate 500-1000 Notoriété moyenne	Strate 1000-1500 Notoriété faible
Artistes allemands	6,9	4,3	3,1
Artistes britannique	7,3	4,2	3,3
Artistes français	6,5	3,7	3,1
Artistes suisses	7,6	4,8	3,9

Lecture : les artistes allemands de forte notoriété (500 premiers rangs du classement) sont représentés en moyenne dans 6,9 galeries, ceux de notoriété moyenne dans 4,3 galeries et ceux de notoriété faible dans 3,1 galeries.

Ce premier volet montre que les artistes français ont davantage d'expositions en institutions qu'en galeries comparativement aux artistes d'autres pays. Ce taux peut s'expliquer par le fait qu'ils sont présents en moyenne dans un nombre inférieur de galeries que leurs homologues étrangers.

Diffusion internationale de l'artiste en galeries

Dans cette section, l'ensemble des galeries auprès desquelles il est possible de se procurer des œuvres de l'artiste sont considérées. Il peut s'agir de galeries de promotion mais également de galeries de négoce. L'examen de leur répartition géographique met en avant 49 pays pour l'ensemble des artistes

¹⁰ La liste des galeries présentes dans les foires puis de la liste des artistes présentés par les galeries a été établie à partir d'Artfacts.

de l'échantillon. Comme pour les expositions et les collections, une forte concentration s'opère autour de quelques centres névralgiques. Neuf pays regroupent ainsi entre 80 et 90% des galeries.

Assez logiquement, c'est au sein de leur pays d'origine que les artistes sont le plus proposés à la vente dans différentes galeries. L'Allemagne est le pays où la concentration est la plus élevée. Quasiment 40% des galeries proposant des œuvres des artistes allemands sont ainsi situées en Allemagne. Vient ensuite la France avec 33,33%. Les galeries des suisses et britanniques sont plus dispersées, le pourcentage des galeries les représentant sur leur territoire ne s'élève qu'à 20-25% de l'ensemble. A nouveau, ce sont l'Allemagne et les Etats-Unis qui viennent pallier (ou expliquent) cette plus faible représentation sur leur territoire.

Tableau 28 Répartition des vendeurs par pays

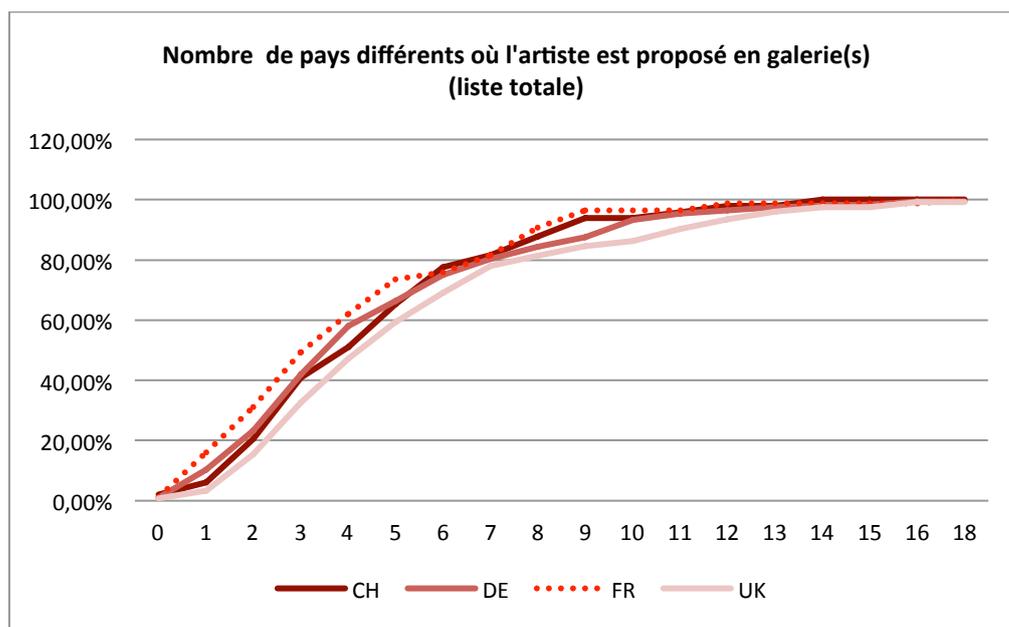
	Allemagne	Autriche	Belgique	Espagne	Etats-Unis	France	Italie	Suisse	Royaume Uni	Total
CH	19,5%	5,0%	2,7%	1,4%	14,1%	10,2%	8,6%	21,6%	4,5%	87,6%
DE	39,8%	4,4%	2,6%	2,8%	12,9%	4,6%	5,1%	6,2%	5,2%	83,6%
FR	11,7%	1,8%	4,6%	2,2%	11,5%	33,3%	6,5%	7,8%	3,8%	83,2%
UK	12,9%	2,2%	3,1%	2,9%	19,6%	5,1%	6,9%	5,2%	25,8%	83,7%

Lecture : sur l'ensemble des galeries représentant les artistes suisses dans le monde 19,5% sont localisées en Allemagne, 5% en Autriche, etc.

De la même façon que pour les collections, un indicateur de diversité a été établi sans tenir compte du nombre de galeries différentes proposant le travail de l'artiste au sein d'un même pays. Nous avons ainsi calculé le nombre de pays différents dans lequel une galerie au moins proposait des œuvres de l'artiste (voir figures 4 à 7)

Les français sont proposés à la vente dans un nombre plus faible de pays distincts que les autres artistes. 50% seulement des français sont représentés dans plus de 3 pays différents alors que pour la Suisse et l'Allemagne ce pourcentage est de 60%. Pour le Royaume-Uni, les 2/3 des artistes sont représentés dans plus de 3 pays, 10% sont même représentés dans plus de 11 pays différents.

Figure 4 Diffusion internationale de l'artiste en galerie(s) échantillon total



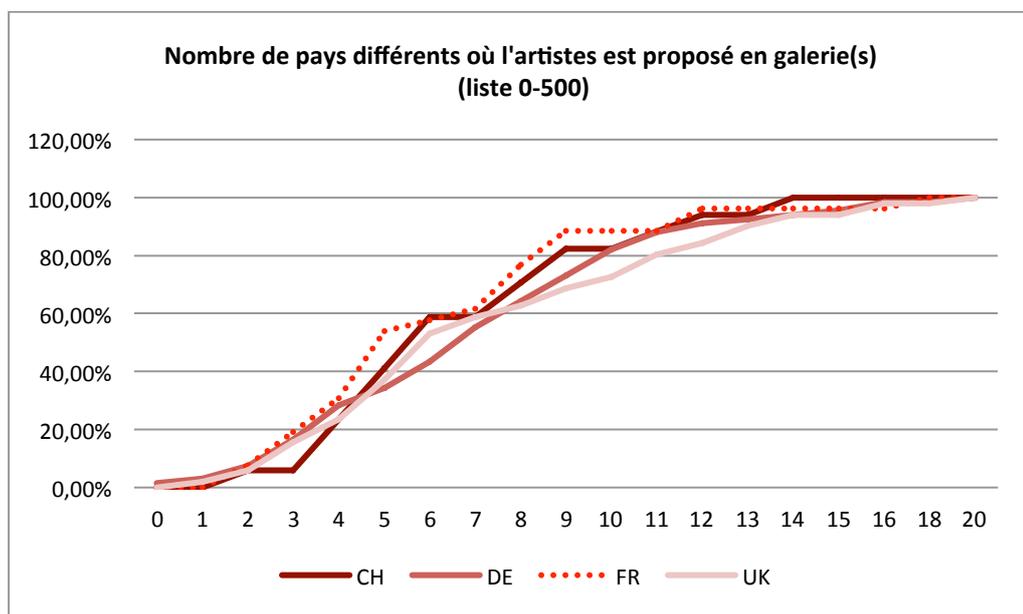
Les observations générales qui viennent d'être effectuées demeurent valables quel que soit le degré de notoriété des artistes. Ainsi, les artistes français de forte notoriété sont diffusés par des galeries dans moins de pays différents que les artistes d'autres nationalités (la courbe française présentant les fréquences cumulées grimpe plus rapidement en début de graphe).

- Pour la strate de plus forte notoriété, le schéma indique qu'un peu moins de 50% des artistes français sont diffusés dans plus de 5 pays alors que ce pourcentage est supérieur à 60% pour les autres artistes. 10% des artistes britanniques sont même représentés dans plus de 13 pays (voir figure 5).

- Pour les artistes de notoriété moyenne, 40% des français sont diffusés dans plus de 3 pays différents alors que ce pourcentage est d'environ 50% pour l'Allemagne et la Suisse et de 65% pour le Royaume-Uni. Plus encore, à l'autre bout du graphe on voit que de 10% des artistes allemands et 5% d'artistes britanniques sont représentés dans plus de 9 pays. Aucun français ne bénéficie d'une telle représentation (voir figure 6).

- Pour la strate la plus basse de notoriété, quasiment 30% des artistes français ne sont représentés que dans un pays. Seuls 20% d'artistes allemands et 5% de suisses et de britanniques sont dans une situation similaire. Malgré ce, et à l'autre bout du graphe, la proportion d'artistes français qui bénéficie d'une forte représentation n'est pas très éloignée de celle des autres pays. 7% d'artistes suisses, 14% de français, 12% d'allemands et 18% de britanniques sont ainsi présents dans plus de 5 pays (voir figure 7).

Figure 5 Diffusion internationale de l'artiste en galerie(s) Strate de notoriété élevée



Lecture : 88,5% des artistes français sont représentés dans un nombre de galeries inférieur ou égal à 9 dans le monde. Ce pourcentage est de 82,3% pour les artistes suisses, de 73,1% pour les artistes allemands et de 68,6% pour les artistes britanniques (les chiffres apparaissent lorsque l'on pointe avec la souris sur le graphique). Une façon équivalente de lire le graphique est : 11,5% des artistes français sont représentés dans plus de 9 galeries dans le monde, 17,7% des artistes suisses le sont, 26,9% d'artistes allemands et 31,4% d'artistes britanniques

Figure 6 Diffusion internationale de l'artiste en galerie(s) Strate de notoriété moyenne

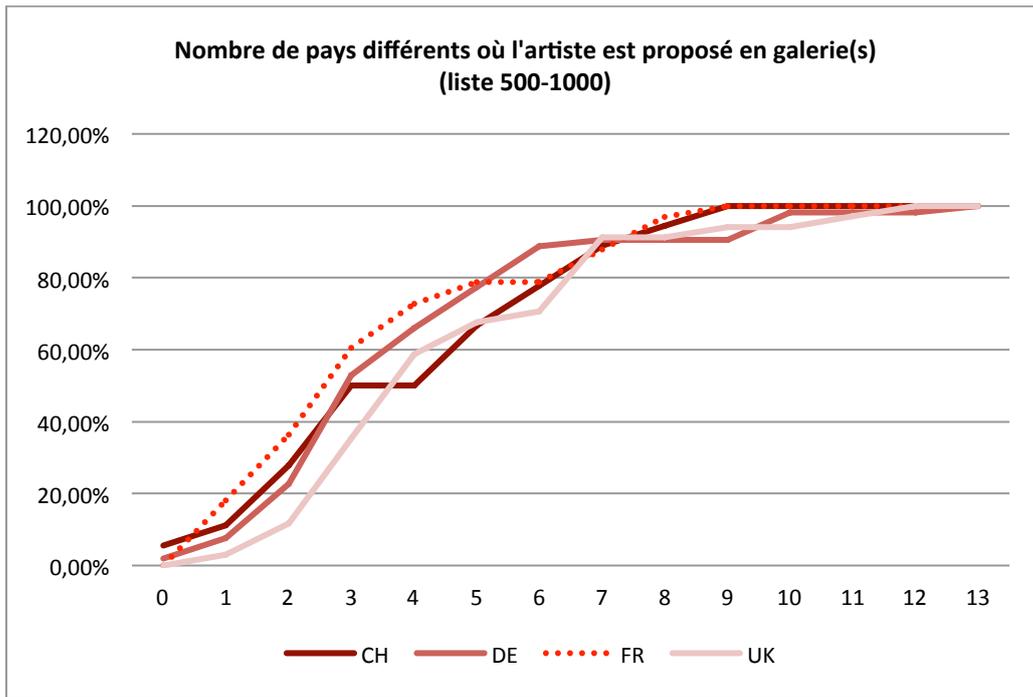
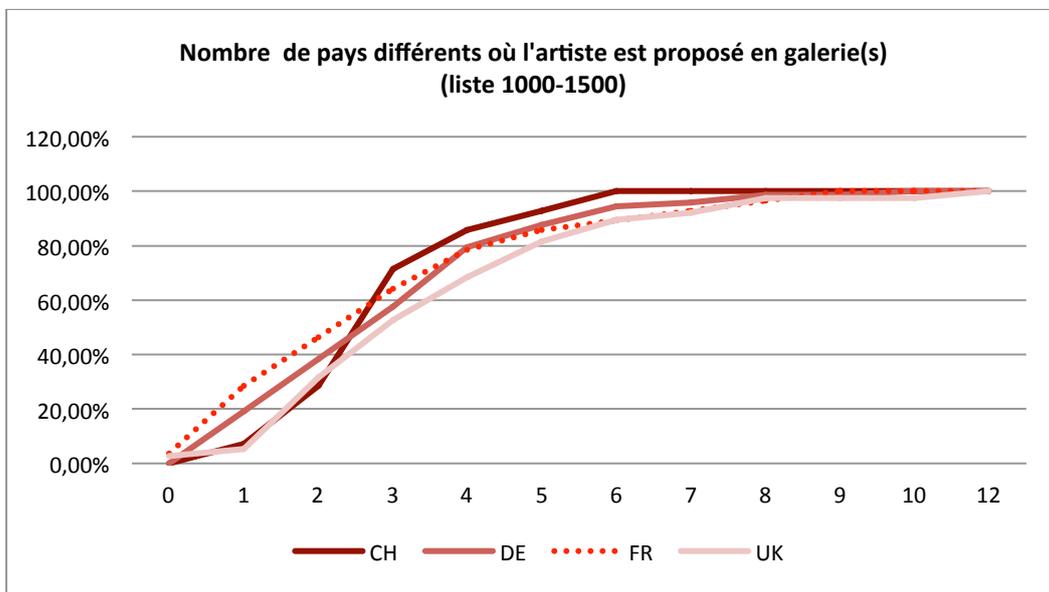


Figure 7 Diffusion internationale de l'artiste en galerie(s) Strate de notoriété modérée



Au terme de ce second volet de l'analyse, deux caractéristiques françaises émergent :
 - d'une part, on observe une moindre concentration en France des galeries qui proposent le travail des artistes nationaux que dans le cas de l'Allemagne. Parmi l'ensemble des galeries proposant des artistes français à la vente 33,3% sont françaises. Ce taux est de 39,8% pour l'Allemagne. (Une explication peut se trouver dans le fait que le réseau de galeries en Allemagne est « décentralisé » -

des galeries importantes existent dans diverses villes allemandes - contrairement au cas de la France ou de la Grande-Bretagne). Il est inférieur en revanche pour le Royaume-Uni et la Suisse. On retrouve là une situation similaire à ce que l'on avait constaté pour la répartition des expositions. - d'autre part, le nombre de pays différents dans lesquels les artistes français sont proposés à la vente -à notoriété équivalente- est inférieur à celui des artistes étrangers. 50% seulement des français sont représentés dans plus de 3 pays différents alors que pour la Suisse et l'Allemagne ce pourcentage est de 60%. Pour le Royaume-Uni, les 2/3 des artistes sont proposés à la vente dans plus de 3 pays, 10% sont même représentés dans plus de 11 pays différents.

Proportion d'artistes nationaux présentés en galeries selon les pays

Les données exploitées dans les précédentes sections permettent d'étudier la diffusion internationale des artistes en galeries. Un dernier point se doit d'être abordé, celui de leur représentation dans les galeries de leur pays d'origine. S'il est naturel que les galeries s'intéressent à des artistes qui leur sont géographiquement proches, elles ont des stratégies de diversification et de positionnement international qui peuvent différer. Leur propension à défendre des artistes de leur pays peut donc être variable.

Nous allons de ce fait étudier dans cette dernière partie dans quelle mesure on peut repérer des différences entre les galeries allemandes, françaises, suisses et britanniques quant à leur représentation d'artistes nationaux. Pour ce faire, un échantillon de galeries -de notoriété différente- a été établi. Il importait en effet d'avoir non seulement des galeries établies présentes sur le premier et le second marché mais également des galeries centrées sur l'art émergent. Afin de saisir cette pluralité de profils, quatre foires correspondant à différents segments de marché ont été retenues (Fiac, Art Basel, Liste et Artissima). Deux groupes ont alors été constitués, le premier avec les galeries participant à la Fiac et à Bâle (galeries établies), le second avec les galeries présentes à Liste et Artissima. Les artistes représentés par ces deux groupes de galeries ont été répertoriés afin de mettre en évidence ou non des différences de stratégies selon les pays et le niveau de marché sur lequel on se situait. Les résultats sont synthétisés dans le tableau 33 ci-dessous.

Une précision d'importance se doit d'être signalée ici.

Nous ne traitons pas ici des artistes qui sont présentés sur le stand des galeries lors de foires mais plutôt de l'ensemble des artistes soutenus sur le long terme par la galerie. Ce choix est ici délibéré, l'introduction des foires dans l'analyse relève uniquement de l'artifice méthodologique¹¹. Passer par les foires offre un moyen efficace de sélectionner des galeries de notoriété et de profil différents, intervenant à différentes étapes de la carrière des artistes, pour voir ensuite si la proportion d'artistes français qu'elles représentent varie en fonction du segment de marché sur lequel elles se situent.

Il apparaît que les galeries françaises émergentes représentent un pourcentage plutôt élevé d'artistes français (32,6%). Ce taux est similaire dans les autres pays, voire un peu inférieur dans les autres pays. Les galeries allemandes s'inscrivant dans cette catégorie représentent ainsi 26,6% d'artistes allemands. La difficulté des artistes français à accéder à une reconnaissance internationale ne peut donc être imputée à un moindre intérêt des galeries françaises pour leurs artistes nationaux.

¹¹ Une autre problématique serait d'analyser la façon dont les foires conduisent les galeries à présenter certains artistes plutôt que d'autres sur leurs stands en fonction du marché local et comment les artistes nationaux ne sont pas nécessairement défendus sur les marchés étrangers par les galeries qui pourtant les représentent. Le traitement de cette question mériterait une étude spécifique et n'entre pas dans la problématique plus spécifiquement traitée ici.

Pour les galeries présentant des artistes plus établis, la situation est moins favorable. Le taux de représentation des artistes nationaux est inférieur dans les galeries françaises relativement à ce que l'on peut observer pour les galeries allemandes et britanniques.

La comparaison des deux tableaux ci-dessous -scène émergente, galeries établies- conduit à constater des évolutions opposées selon les pays. Tandis que le pourcentage d'artistes nationaux représentés dans les galeries allemandes et britanniques augmente lorsque l'on passe des galeries émergentes aux galeries établies, il diminue très légèrement dans les galeries françaises. Dans le même temps, le pourcentage d'artistes américains s'accroît sensiblement. La hiérarchie du marché international se retrouve dans une certaine mesure dans ces évolutions. Les artistes américains –leaders du marché- sont largement représentés dans les galeries établies, quelles que soient leur nationalité. Les artistes allemands et britanniques, en seconde et troisième position dans les classements artistiques internationaux se trouvent naturellement soutenus dans leurs pays (37% pour les artistes allemands et 35% pour les artistes britanniques).

L'interprétation de ces résultats est loin d'être immédiate. Le fait que les galeries françaises établies présentent une proportion stable voire un peu moindre d'artistes nationaux que les galeries françaises de moindre notoriété est-il l'un des facteurs explicatifs des problèmes rencontrés par les artistes français pour accéder à une reconnaissance internationale ? Ou au contraire est-ce là une conséquence des difficultés qu'elles rencontrent pour imposer les artistes français à l'international ? A ce stade de l'analyse, il est impossible de répondre. Il importerait de conduire une étude comparée et détaillée des modes de fonctionnement des galeries françaises et étrangères afin d'évaluer plus précisément leur efficacité managériale.

Tableau 29 Répartition de la nationalité des artistes selon les galeries (établies ou non)

Galerias Emergentes ou de taille moyenne	Artistes allemands	Artistes américains	Artistes britanniques	Artistes français	Artistes suisses
Allemagne	26,6%	10,2%	8,7%	3,1%	2,8%
France	7,2%	14,5%	5,3%	32,6%	5,3%
Royaume-Uni	8,1%	18,1%	32,1%	3,1%	1,9%
Suisse	7,9%	10,2%	10,2%	7,9%	28,3%

Galerias établies	Artistes allemands	Artistes américains	Artistes britanniques	Artistes français	Artistes suisses
Allemagne	37%	17,7%	9,4%	4,6%	2,9%
France	8%	19%	4,4%	31,9%	5,2%
Royaume-Uni	9,8%	20,1%	35,1%	5,7%	1,5%
Suisse	12,2%	17,3%	5,9%	7,5%	25,4%

Lecture : les galeries allemandes émergentes (échantillon établi à partir des galeries présentes à *Liste* et à *Artissima*) représentent 26,6 % d'artistes allemands, 10,2% d'artistes américains, 3,1% d'artistes français, 8,7% d'artistes britanniques, etc. Ce panel n' a pas été constitué en ciblant les seuls artistes que les galeries proposaient sur leurs stands aux foires mais à partir de l'ensemble des artistes qu'elles représentaient.

A l'issue de ce troisième volet de l'analyse, il apparaît que les galeries françaises tournées vers la scène émergente représentent une proportion d'artistes nationaux équivalente voire supérieure à celle des galeries allemandes, britanniques ou suisses. La situation s'inverse pour les galeries plus établies (à l'exception de la Suisse). La proportion d'artistes nationaux représentés devient inférieure à celle constatée dans les galeries allemandes ou britanniques.

Remarques conclusives

L'analyse comparée des profils de carrière des artistes allemands, britanniques, français et suisses fait apparaître différents modèles nationaux. Un premier modèle est proposé avec l'Allemagne qui affiche une forte préférence pour ses artistes. Le nombre d'expositions que les artistes allemands réalisent dans leur pays est en proportion plus élevée que ce que l'on peut observer dans les autres pays. Les artistes allemands sont également assez fortement représentés dans leurs collections nationales. Le Royaume-Uni et la Suisse proposent une autre voie. Comparativement à l'Allemagne, le soutien intérieur dont bénéficient leurs artistes est assez faible tant au niveau des expositions que des collections. Cette faiblesse est toutefois largement compensée par les débouchés offerts par deux pays 'amis', l'Allemagne pour la Suisse et les Etats-Unis pour le Royaume-Uni. La France offre l'exemple d'un troisième modèle. Le soutien apporté aux artistes passe essentiellement par des entrées en collection. Pour autant, ce pays conserve un esprit d'ouverture et accueille plus d'artistes étrangers dans ses collections que ce que ne font en retour les autres pays pour les artistes français. Le point faible de ce dernier modèle semble résider dans la proportion d'expositions que réalisent les artistes sur leur propre territoire. Celle-ci est moins élevée que celle des artistes allemands sans que les artistes français ne bénéficient de soutiens extérieurs comme c'est le cas pour les artistes britanniques ou suisses. En outre, la proportion relative des expositions individuelles réalisées par les artistes français s'avère inférieure à celle des artistes des autres pays, celle des expositions collectives étant au contraire supérieure.

Ce constat ouvre quelques pistes de réflexion quant aux leviers à mettre en place pour dynamiser le marché français. Des mesures d'accompagnements se doivent ainsi d'être inventées afin de pallier ce déficit -stimuler le nombre d'expositions individuelles organisées tant en France qu'à l'étranger- et permettre ainsi aux artistes français de s'intégrer plus aisément sur la scène internationale.